

Montaigne, *Essais*, I, 21
« De la force de l'imagination »
selon l'Exemplaire de Bordeaux

par Alain Legros

3/5

Restauration conjecturale d'EB
à l'aide de l'édition de 1595

CHAP. XXI¹

De la force de l'imagination

Fortis imaginatio generat casum, disent les clercs. ~~disent les cleres.~~ Je suis de ceux, qui sentent tres-grand effort de l'imagination, ~~e~~Chacun en est ~~feru~~ ~~hurté~~, mais aucuns en sont ~~transformez~~ ~~renuersez~~. I Son impression me perse. Et mon art est de luy eschaper ~~non pas de la combattre~~ luy resister. Je ~~viurois et guerirois de~~ de la sule ~~assistance de personnes saines et gayer.~~ ~~Les a~~ La ueue des ~~angoisses d'autruy~~ m'engoissent ~~materiellement et a souuant~~ et a mon sentiment a ~~souuant~~ usurpe les ~~maus du~~ sentiment d'un tiers un toussueur ~~continuel me pinse~~ le irrite mon poulmon et mon gosier Je uisite plus mal uolontiers les malades ausquels le deuoir m'interesse que ceus aus quels ie m'attans moins et que ie considere moins Je sesis le mal ~~en l'estudiant~~ que i'estudie & le couche ~~sur~~ en moy Je ne treuue pas estrange qu'elle done et les fieures & la mort a ceus qui la laissent faire et qui luy applaudissent Simon Thomas estoit un grand medecin de ~~mon~~ son temps Il me ~~souuuient~~ que me rencontrant un iour² ches un riche vieillart pulmonique et traictant aueq luy des moiens de sa guerison il luy dict que c'en estoit lun de me doner occasion de me plaire en sa compagnie & que fichant ses yeus sur la freschur de mon visage et sa pensee et sur cette ~~gaye~~ allegresse³ et uigneur qui regorgeoit de mon adolescence et remplissoit tous ses sens de cet estat flurissant en quoi i'estois son habitude s'en pourroit amander Mais il obloit a dire que la miene s'en pourroit empirer aussi Gallus Vibius banda si bien son ame, ~~& la~~ ~~tendy~~, à comprendre & ~~imaginer~~ l'essence & les mouuemens de la folie, qu'il emporta son iugement ~~mesme~~ hors de son siege, si qu'onques puis il ne l'y peut remettre: ~~et~~ Et se pouuoit vanter d'estre deuenu fol par ~~discours~~ sagesse. Il y en a, qui de frayeur anticipent la main du bourreau, ~~et~~ Et celui qu'on debandoit pour luy lire sa grace, se trouua roide mort sur l'eschafaut du seul coup de son imagination. Nous tressuons, nous tremblons, nous pallissons, & rougissons aux secousses de nos imaginations, ~~et~~ Et renuersez dans la plume sentons nostre corps agité à leur bransle, quelques-fois iusques à ~~la mort~~ en expirer. Et la ieunesse bouillante s'eschauffe si auant en son harnois tout'endormie, qu'elle assouit en songe ses amoureux desirs.,

Vt quasi transactis saepe omnibus rebus profundant

Fluminis ingentes fluctus, vestémque cruentent.

Et encore qu'il ne soit pas nouveau de voir croistre la nuict des cornes à tel, qui ne les auoit pas en se couchant: toutesfois l'euenement de Cyppus Roy d'Italie est

memorable. Lequel pour auoir assisté le iour avec grande affection au combat des taureaux, & auoir eu en songe toute la nuict des cornes en la teste, les produisit en son front par la force de l'imagination. La passion donna au fils de Crœsus la voix, que nature luy auoit refusée. Et Antigonusochus print la fieure de la beauté⁴ de Stratonice trop viuement empreinte en son ame. Pline dict auoir veu Lucius Cossitius, de femme changé en homme le iour de ses nopces. Pontanus & d'autres, racontent pareilles metamorphoses aduenues en Italie ces siecles passez: &⁵ par vehement desir de luy & de sa mere.,

[35] *Vota puer soluit, quæ fœmina vouerat Iphis.*

Passant à Victry le François, ie peuz voir vn homme que l'Euesque de Soissons auoit nommé Germain, en confirmation, lequel tous les habitans de là ont cogneu, & veu fille, iusques à l'aage de vingt deux ans, nommée Marie. Il est estoit à cett'heure la fort barbu, & vieil, & ne s'est point marié. Faisant, dict-il, quelque effort en sautant, ses membres virils se produisirent: & est encore en vsage entre les filles de là, vne chanson, par laquelle elles s'entraduertissent de ne faire point de grandes eniambees, de peur de deuenir garçons, comme Marie Germain. Ce n'est pas tant de merueilles, si que cette sorte d'accident se rencontre frequent: eCar⁶ si l'imagination peut en telles choses, elle est si continuellement et si vigoureusement exercée en atachee a ce subiect, que pour n'auoir si souuent à rechoir en mesme pensée & aspreté de desir, elle a meilleur compte d'attacher & incorporer, vne fois pour toutes, cette virile partie aux filles. Les vns attribuent à la force de l'imagination, les cicatrices du Roy Dagobert & de Saint François. On dict que les corps s'en-enleuent telle fois de leur place. Et Celsus recite d'un Prebtre, qui rauissoit son ame en telle extase, que le corps en demeuroit longue espace sans respiration et sans sentiment. I Saint Augustin en nome un autre a qui il ne faloit que faire ouir des cris lamentables & pleintifs soudein il defailloit et s'emportoit si uiuement hors de soi qu'on auoit le tempester et le hurler beau le tempester et hurler et le pincer et le griller iusques a ce qu'il fut resuscité: lors il disoit auoir ouï des uoix, mais come uenant de louin: et s'aperceuoit de ses eschaudures & murtrissures Et que ce ne fut une obstination apostee contre son sentiment, cela le monroit qu'il n'auoit cependant ny pous ny haleine Il est vray semblable, que le principal credit des miracles, des visions, des enchantemens, & de tels effects extraordinaires, vienne de la puissance de l'imagination, agissant principalement contre les ames du vulgaire, ou il y a moins de resistance plus molles: OeOn leur a si fort saisi la creance, qu'ils pensent voir ce qu'ils ne voyent pas. Je suis encore de cette opinion⁷, que ces plaisantes liaisons des mariages, dequoy le nostre monde se voit si plein entraué, qu'il ne se parle d'autre chose, ce sont uolontiers des impressions de l'apprehension & de la crainte. Car ie sçay par experience, que tel de qui ie puis respondre, comme de moy mesme, en qui il ne

pouuoit eschoir soupçon aucune⁸ de foiblesse, [35v] & aussi peu d'enchantement, ayant ouy faire un conte à un sien compaignon, d'une defaillance extraordinaire, en quoy il estoit tombé sur le point, qu'il en auoit le moins de besoin, se trouuant en pareille occasion. l'horreur de ce conte luy uint a coup si rudement frapper l'imagination, qu'il en encourut⁹ vne fortune pareille. ¶ Et de la en hors fut subiet a y rechoir¹⁰; ce uilain souuenir tirannisant~~n~~ ame de son inconueniant le gourmandant et transissant~~ant~~ tiranisant. Il trouua quelque remede a cette resuerie par un'autre resuerie. e^cC'est que aduouant luymesmes et preschant auant la main cette siene subiection, la contantion de son ame se solageoit sur ce qu'aportant ce mal come atandu son obligation en amoindrissoit et luy en poisoit moins. Quand il a eu loi, a son chois, sa pensee desbrouillee et desbandee, son cors se trouuant en son deu, de le faire lors premierement tenter sesir et surprendre a la cognoissance d'autruy: il s'est pour iamais gueri tout net tout net a l'endroit de ce subiet¹¹. A qui on a este une fois capable on n'est plus incapable come on ne deuient guere capable enuers qui on a este premierement incapable. sinon que par iuste foiblesse Cela Ce malheur n'est à craindre qu'aux entreprises, où nostre ame se trouue outre mesure tandue de desir & de respect, & notamment nomeement~~ement~~ notemment si¹² les commoditez se rencontrent improueues & pressantes. A qui a assez de loisir pour On n'a pas moien de se rauoir & remettre desrober de ce trouble. mon conseil est qu'il diuertisse ailleurs son pensement, s'il peut, car mais il est difficile, & qu'il se desrobe de cette ardeur & contention de son imagination. I'en sçay, à qui il à seruy d'y apporter le corps mesme, amolly et affoibly comancé a ressassier¹³ d'ailleurs. †, et a demi ressassié, pour endormir un peu lardur de cette fureur imaginaire: et en qui l'affoyblissement de leage a utillemement ouuré depuis. et qui par leage se trouue moins impuissant de ce, qu'il est moins puissant Et à celui qui sera en alarme des liaisons, qu'on luy persuade hors de là, qu'on luy fournira des contre-enchantemens d'un effect merueilleux et certain. tel tel autre a qui il a serui aussi que quelqu'un amy¹⁴ l'aye assure d'estre fourni d'une contrebaterie d'enchantemens certains a le preseruer. Il uaut mieus que ie die comant ce fut. # [Additions placées au f° 36] Vn compte de bon Vn compte de fort bon tresbon lieu de qui i'estois fort priué se mariant aueq une belle dame qui auoit este poursuiuie de tel qui assistoit a la feste mettoit en grand¹⁵ peine ses amis et nomeement une uieille dame sa parante qui presidoit a ces nopces maistresse de la maison ou ell et les faisoit ches elle creintifue de ces sorcelleries: Ce¹⁶ qu'elle me fit entendre. Et Ie la priaï s'en reposer sur moi. I'auois de fortune en mes coffres certaine petite piece d'or plate ou estoïnt grauees quelques figures celestes pour endormir la pointe du soleil et chasser contre et pour le coup du soleil et oster [sic] la doulur de teste, la logeant proprement sur la coupure a point sur la cousture du test: et pour l'y tenir, elle estoit cousue a un ruban propre a ratacher sous le manton. Resuerie germeine a

celle de quoi nous parlons. Jaques Peletier¹⁷ m'auoit faict ce presant singulier l'aduisai d'en tirer quelque usage. Et dicts au eœurre compte qu'il pourroit courre fortune come les autres: et auoit y aiant la des homes pour luy en uouloir prester d'une. Mais¹⁸ que hardimant il s'allat coucher. Que ie luy fairois un tour d'ami: et n'espargnerois a son besouin un miracle qui estoit en ma puissance, pour veu que sur son honneur il me promit de le tenir tresfidelemant secret. Sulemant, come sur la nuict on iroit luy porter le resueillon il me fit un signe s'il luy estoit mal allé il me fit un tel signe¹⁹. Il auoit eu l'ame et les oreilles si battues, qu'il se trouua entraué lié du trouble de son imagination et me fit son signe. Le luy dis lors²⁰ qu'il se leuat sous colur de nous chasser et print en se iouant la robe de nuit que iauois sur moy: nous estions de taille fort uoisine: et s'en uestist: tant qu'il aroit executé mon ordonnance. Qui fut sulement Quand nous serions sortis, qu'il se retirat a tumber de leau. ~~Se mit en deuotion.~~ Dict²¹ trois fois telles oraisons²² et fit tels signes mouuemens. Qu'a chacune de ces trois fois il ceignit le ruban que ie luy mettois en mein et couchat bien souigneusement la medale qui y estoit atachee sur ses rouignons: la figure en telle posture. Cela faict, ayant²³ bien estreint ce ruban pour qu'il ne se peut ny desnouer, ny mouuoir de sa place que en²⁴ toute assurance il s'en retournat a son pris faict et n'obliat de reierter ma robe sur son lict en maniere qu'elle les abriat tous deus. Ces singeries sont le principal de l'effaict. Nostre pansee ne se pouuant demesler que mouuemant moyens si estranges ne uienent de quelqu'abstruse sciencie. Leur inanite leur done pois & autho reuerance. Somme, il fut certain que mes caracteres se trouuarent plus Veneriens que Soleres: plus en action qu'en defance prohibition. Ce fut un humeur [sic] prompte et curieuse qui me conuia a tel effaict tresesloigné de ma naturelle condition. Je suis enemi des actions subtiles & eouertes trompeuses feintes et hay la finesse en mes mains non seulement recreatiue mais aussi profitable. + / + Si l'action n'est vicieuse la route l'est. [?] Amasis Roy d'Ægypte espousa Laodice tresbelle fille Grecque: et luy qui se monroit gentil compaignon par tout ailleurs se trouua court a prendre sa compaignie iouir d'elle et menaça de la tuer estimant que ce fut quelque sorcerie. Come es accidans qui eō choses qui consistent en fantasie elle le reieta a la deuotion et²⁵ aiant faict ses ueus et promesses a Venus il se trouua diuinement remis des la premiere nuit d'empres²⁶ ses oblations et sacrifices. [Suite du texte imprimé du f° 35v] Mais il faut aussi que celles, à qui legitiment on le peut demander, ostent ces façons ceremonieuses & affectées de rigueur & de refus, & qu'elles se contraignent vn peu, pour s'accommoder à la necessité de ce siecle malheureux: Or elles ont tort de nous recevoir de ces contenance mineuses quereleuses et fuiardes, qui nous esteignent en nous alumant. La bru de Pythagoras disoit que la fame qui se couche avecq un home deuoit doit avecq leur cotillon la²⁷ cote laisser aussi²⁸ la honte: et la reprandre avecq le cotillon²⁹. car l'ame de l'assaillant troublée de plusieurs diuerses

alarmes, elle se perd aisement: ~~et Et ce n'est pas tout, car celui~~ à qui l'imagination à fait une fois souffrir cette honte (et elle ne l'a le³⁰ fait guiere souffrir qu'aux premieres accointances, d'autant qu'elles sont plus ardantes bouillantes³¹ et aspres: & aussi qu'en cette premiere connoissance³² ~~qu'on donne de soy~~, on craint beaucoup plus de faillir) ayant mal commencé, il entre en si grande fieure & despit de cet accident, ~~que cette frayeur s'en augmente &~~ qui luy redouble à toutes les dure aus occasions suiuanes: & ~~sans quelque contre mine on n'en vient pas aisément à bout.~~ I Les mariez ont meilleur ieu, le temps estant tout leur, et ne doivent ny presser ny taster leur entreprise s'ils ne sont pretz: Et vaut mieus faillir indecemmant a la estrener la couche nuptiale pleine d'agitation et de fieure: attendant une et un'autre³³ commodite plus priuee et moins allarmee, que de tumber en une perpetuelle misere, pour s'estre estoné et irremediablement condanné desesperé du premier refus. Auant la possession prinse il se faut le patient se doit a saillies & diuers tamps legieremant essaier et offrir, sans se piquer et opiniatrer a se conueindre definitiuement en soimesmes. Ceus qui sçauent leurs membres de nature dociles, qu'ils se souignent sulement de contrepiper leur fantasie. On a raison de remarquer l'indocile liberté de cet membre [sic] ~~il~~ s'ingerant si importuneement lors que nous n'en auons que faire et deffaillant si importuneement lors que nous en auons le plus affaire: et contestant de l'autorité, si imperieusement aueq nostre uolonté refusant aueq tant de fierte et d'obstination nos sollicitations et mentales et manueles. Si toutesfois en ce que si on gourmande sa rebellion, et qu'on en tire preuue de sa condemnation, il m'auoit payé pour plaider sa cause : a l'aduanture mettrois ie en supçon nos autres membres 4 [Additions placées au f° 36] ses compaignons de luy estre alle dresser par belle enuie de limportance et douceur de son usage cette querelle apostee et auoir par complot arme le monde a l'encontre de luy: le chargeant malignement sul de leur faute commune. Car ie vous done a penser, s'il y a une sule des parties de nostre corps qui ne refuse a nostre volonté souuant son operation et qui souuant ne sl'exerce³⁴ contre nostre uolanté: Elles ont chacune des passions propres, qui les esueillent et endorment sans nostre congé. A quant de fois tesmouignent les mouuemens forcez de nostre uisage les pensees que nous tenions secretes, et nous trahissent aus assistans. Cette mesme cause qui anime ce membre, anime aussi, sans nostre sceu le cœur, le poulmon, et le pous la ueue³⁵ d'un obiect agreable respandant inperceptiblement en nous la flamme d'un'emotion fieureuse. N'y a il que ces muscles et ces ueines qui s'eleuent et se couchent sans l'adueu non sulement de nostre volonté mais aussi de nostre pensee. Nous ne comandons pas a nos cheueus de se herisser, et a nostre peau de fremir de desir ou de creinte. La main se porte souuant ou nous ne l'enuoions pas. La langue se transit et la uoix se fige a son heure. Lors mesme que n'ayant de quoi frire nous le luy defanderions uolantiers la faim ne laisse pas l'appetit de manger et de boire ne laisse

pas desmouuoir les parties qui luy sont subiectes, ny plus ny moins que cet autre appetit: et nous abandone de mesmes, hors de propos quand bon luy semble. Les **utîls** qui seruent a descharger le uentre ont leurs propres dilatations et **restrinctions** compressions outre et contre nostre auis, come ceus cy destinez a descharger nos³⁶ rouignons. Et ce que pour autoriser la toute puissance³⁷ de nostre uolonté Saint Augustin allegue auoir ueu quelcun qui comandoit a son derriere autant de petz qu'il en **uoloit** et que Viues son glosatur encherit³⁸ d'un autre exemple de son temps de petz organisez suiuan le ton des uers³⁹ qu'on ~~luy~~ leur prononçoit, ne suppose non plus **pure** l'obeissance de cet membre⁴⁰: car⁴¹ en est il ordinerement de plus indiscret et tumultuere. Iouint que i'en sçai⁴² un si ~~turb~~ turbulent et reuesche qu'il y a **quarante ans qu'il tient son maistre à peter d'une haleine et d'une obligation constante et irremittente [...] en despit qu'il en aye. pettera iusques a la mort** et le meine ainsin a la mort⁴³ 3 Mais nostre uolonte pour les droits de qui nous mettons en auant ce reproche, combien plus uraisemblablement la pouuons **nous marquer** de rebellion et sedition par son desreglement et desobeissance. Veut elle tousiours ce que nous voudrions qu'elle vousit. Ne ueut elle pas souuant ce que nous luy prohibons de uouloir: et a nostre euidant damage. Se laisse⁴⁴ elle non plus mener aus conclusions de nostre raison ~~En fin les aduocats et les iuges ont beau sen quereler et sentencier: nature cependant tire son trein~~ ie dirois pour monsieur ma **partie** que plaise a considerer qu'en ce fait sa cause estant inseparablement coniouinte a un consort et indistinctement on ne s'adresse **pourtant** qu'a luy, et par des argumans et charges telles ueu la ~~nature~~ condition des parties qu'elles ne peuuent aucunement appartenir ny concerner son dict consort⁴⁵ Partant se uoit l'animosité et illegalité manifeste des accusateurs. Quoi qu'il en soit, protestant que les aduocats et iuges ont beau quereler et sentancier, nature tirera cependant son trein: qui⁴⁶ n'aroit faict que raison quand elle aroit doué ce membre de quelque **particulier priuilege ueu son diuin office d'une immortelle propagation** autheur⁴⁷ du sul ourage immortel des mortels. Pourtant est a Socrates action diuine que la generation et amour desir d'immortalite. et⁴⁸ Dæmon immortel luy mesmes [*Suite du texte imprimé du f° 35v*] Tel à-l'adventure par cet effect de l'imagination, laisse icy les escruelles, que son compagnon raporte⁴⁹ en Espagne. Voyla pourquoy en telles choses, l'on à accoustumé de demander [36] vne ame preparée. Pourquoy praticquent les medecins auant main, la creance de leur patient, avec tant de fauces promesses de sa guerison: si ce n'est afin que l'effect de l'imagination supplisse⁵⁰ l'imposture de leur aposeme? Ils sçauent qu'vn des maistres de ce mestier leur à laissé par escrit, qu'il s'est trouué des hommes à qui la seule veüe de la Medecine faisoit l'operation: & **Et** tout ce caprice m'est tombé presentement en main, sur le conte que me faisoit un domestique apotiquaire de feu mon pere, homme simple & Souysse, nation peu vaine & mensongiere: **¶D'**auoir⁵¹ cogneu long temps vn

marchand à Toulouse maladif & subiet à la pierre, qui auoit souuent besoing de clisteres & se les faisoit diuersement ordonner aux medecins, selon l'occurrence de son mal: **a**Apportez⁵² qu'ils estoyent, il n'y auoit rien obmis des formes accoustumées: **s**Souuent⁵³ il tastoit s'ils estoyent trop chauds: **L**e⁵⁴ voyla couché, renuersé & toutes les approches faictes, sauf qu'il ne s'y faisoit ~~nulle~~ **aucune** iniection. L'apotiquaire retiré apres cette ceremonie, le patient accommodé, comme s'il auoit veritablement pris le clystere, il en sentoit pareil effect à ceux qui les prennent. Et si le medecin n'en trouuoit l'operation suffisante, il luy en redonnoit deux ou trois autres, de mesme forme. Mon tesmoin iure, que pour espargner la despence (car il les payoit, comme s'il les eut receus) la femme de ce malade ayant quelquefois essayé d'y faire seulement mettre de l'eau tiede, l'effect en descouurit la fourbe, & pour auoir trouué ceux là inutiles, qu'il fausit reuenir à la premiere façon. ~~Ces iours passez~~ **v**ne femme pensant auoir aualé un'esplingue avec son pain, crioit & se tourmentoit comme ayant vne douleur insupportable au gosier, ou elle pensoit la sentir arrestée: mais par ce qu'il n'y auoit ny enfleure ny alteration par le dehors, vn habil'homme ayant iugé que ce n'estoit que fantasie & opinion, prise de quelque morceau de pain qui l'auoit piquée en passant, la fit vomir & [36 v] ietta à la desrobée dans ce qu'elle rendit, vne esplingue⁵⁵ tortue. Cette femme cuidant l'auoir rendue, se sentit soudain deschargée de sa douleur. Je sçay qu'vn gentil'homme ayant traicté chez luy vne bonne compagnie, se vanta trois ou quatre iours apres par maniere de ieu (car il n'en estoit rien) de leur auoir fait menger un chat en paste⁵⁶: dequoy une damoyelle de la troupe print telle horreur, qu'en estant tombée en vn grand déuoyement d'estomac et fieure, il fut impossible de la sauuer. Les bestes mesmes, se voyent comme nous, subiectes à la force de l'imagination: **¶**Tesmoing,⁵⁷ les chiens, qui se laissent mourir de dueil de la perte de leurs maistres: **¶**Nous⁵⁸ les voyons aussi iapper & tremousser en songe, hannir les cheuaux & se debatre. **¶**Mais tout cecy se peut rapporter à l'estroite cousture de l'esprit & du corps s'entre-communiquants leurs fortunes. ~~Mais~~ **c**'est ~~bien~~ autre chose., **¶**Que⁵⁹ l'imagination agisse quelque fois, non contre son corps seulement, mais contre le corps d'autrui: **¶****e**t **e**tout ainsi qu'vn corps reiette son mal à son voisin, comme il se voit en la peste, en la verolle, & au mal des yeux qui se chargent de l'vn à l'autre:

Dum spectant oculi læsos, læduntur & ipsi:

Multaque corporibus transitione nocent.

Pareillement l'imagination esbranlée avecques vehemence, esclance des traits, qui puissent offencer l'obiet estrangier. L'ancienneté a tenu de certaines femmes en Scythie, que'animées et courroussées contre quelqu'vn, elles le tuoient du seul regard. Les tortues, & les autruches couuent leurs œufs de la seule veuë: signe qu'ils y ont quelque vertu ejaculatrice [j sic]. Et quant aux sorciers on les dit auoir des yeux offensifs & nuisans.,

Nescio quis teneros oculus mihi fascinat agnos.

Mais ~~e~~Ce sont pour moy mauuais respondans que magiciens. Tant y a que nous voyons par experience, les femmes enuoyer [37] aux corps des enfans, qu'elles portent au ventre, des marques de leurs fantasies, ¶ Tesmoing⁶⁰ celle qui engendra le more⁶¹. Et il fut presenté à Charles Roy de Boheme & Empereur vne fille d'aupres de Pise toute velue & herissée, que sa mere disoit auoir esté ainsi conceüe, à cause d'vn' image de Saint Iean Baptiste pendue en son lict. Des animaux il en est de mesmes., ¶ Tesmoing⁶² les brebis de Iacob, & les perdris & les lieures⁶³, que la neige blanchit aux montaignes. On vit dernièrement chez moy vn chat guestant vn oyseau au haut d'vn arbre, & s'estans fchez la veuë ferme l'vn contre l'autre quelque espace de temps, l'oyseau s'estre laissé choir comme mort entre les pates du chat, ou ennyuré par sa propre imagination, ou attiré par quelque force atractiue du chat. Ceux qui ayment la volerie ont ouy faire le conte du fauconnier, qui arrestant obstinément sa veüe contre vn milan, ~~qui estoit amont,~~ en l'air, gageoit de la seule force de sa veuë le ramener contre bas: & le faisoit, à ce qu'on dit. Car les Histoires que ie recite i'emprunte, ie les renuoye sur la conscience de ceux, de qui ie les tiens prens: Les discours sont à moy, & se tiennent par la preuue de la raison, non de l'experience,: eChacun⁶⁴ y peut ioindre ses exemples,: etEt⁶⁵ qui n'en a point qu'il ne laisse pas de croire qu'il en est⁶⁶ assez, veu le nombre & variété des accidens humains. ¶ Si ie ne come bien, qu'un autre come pour moi: ee n'est pas mal parler que mal comer. ¶ Dauantage Aussi en l'estude de quoi ie me mesle le plus que ie traicte, de nos meurs et mouuemens: les tesmouignages fabuleus pourueu qu'ils soient possibles y seruent comme les urais. Aduenu ou non aduenu a Paris ou a Rome⁶⁷ par a Ian ou par a Pierre c'est tousiours un tour de l'humeine capacité du quel ie suis utillement aduisé par ce recit. Le le uois et le iuge en fois mon profit esgalement en ombre que en corps. Nous supposons des comes, quand nous n'en auons pas Et aus diuerses leçons qu'ont souuant les histoires ie prens a me seruir de celle qui est la plus rare et memorable ~~quoi que son tesmouignage ne soit si ferme a l'auanture du tout si cler.~~ Il y a des auteurs des quels la fin c'est dire les euenemens. La miene si i'y sçauois arriuer auenir seroit dire sur ce qui peut auenir. Il est iustement permis aus escoles de supposer des comes similitudes quand ils n'en ont point Le nen fois pas ainsi pourtant et surpasse de ce costé la en relligion superstitieuse toute foi historialle. en mes propr aus. Aus narations qui sont mienes en ce liure. En ceus Aus exemples que ie tire ceans de ce que i'ay oui⁶⁸ faict ou dict ie me suis deffendu d'oser alterer iusques aus plus legieres et inutiles circonstances. Suf X Ma conscience ne falsifie pas un iöta, ma sciance⁶⁹ ie ne sçai Sur ce __ propos, quand i'y pense de pres i'entre en doute i'entre par fois en pensee qu'il puisse assez bien conuenir a un Thelogien [sic] a un philosofe et telles gens d'exquise et exacte conscience d'escrire l'Histoire

et prudance d'escrire l'histoire. Comant peuent ils engager leur foi sur une foi populere: comant respondre des pensees de personnes inconues et doner pour argent contant leurs coniectures: ~~ueu que d~~ Des actions a diuers membres qui se passent en leur presance ils refuseroient d'en rendre tesmouignage assermentez par un iuge: eEt n'ont home si familier, des intantions du quel ils entreprenent de pleinemant respondre. Le tiens moins hasardeus d'escrire les choses passees que presantes: d'autant que l'escriuein n'a a rendre conte que d'une uerite empruntee Aucuns me conuient d'escrire les affaires de mon temps, estimant que ie les uois d'une ueue moins blessée de passion qu'un autre, et de plus pres, pour l'accez que fortune m'a done aus chefs de diuers partis. Mais ils ne disent pas que pour la gloire de Salluste ie ne pranderois pas la peine: enemi iure d'obligation d'assiduité de constance. Qu'il n'est rien si ~~enemi de~~ contraire a mon stile qu'une narration estendue. Ie me recoupe si souuant a faute de haleine⁷⁰. Ie n'ay ny composition ny explication qui uaille. Ignorant au dela d'un enfant des frases et uocables qui seruent aus choses plus communes. Pourtant ai ie pris a dire ce que ie sçai dire: accommodant la matiere a ma force. Si i'en prenois qui me guidast: ma mesure pourroit faillir a la siene. Que ma liberte estant si libre i'eusse publié des iugements a mon gré mesme et selon raison illegitimes et punissables. Plutarque nous diroit uolantiers de ce qu'il en a faict, que c'est l'ouirage d'autruy que ses exemples soient en tout et par tout veritables: qu'ils soient vtiles a la posterité, et presentez d'un lustre qui nous esclaire a la vertu, que c'est son ouirage. Il n'est pas dangereux, comme en vne drogue medicinale, en vn compte ancien, qu'il soit ainsin ou ainsi.

AUTRES LEÇONS DANS L'ÉDITION POSTHUME DE 1595

¹ Chap. XX ² vn iour à Thoulouse ³ cette allegresse ⁴ par la beauté ⁵ : Et ⁶ car ⁷ encore en ce doute ⁸ soupçon aucun ⁹ en courut ¹⁰ renchoir ¹¹ guari tout net. ¹² notamment où ¹³ demy rassasié ¹⁴ qu'un ami ¹⁵ grande ¹⁶ : ce ¹⁷ Peletier, viuant chez moy, ¹⁸ ; mais ¹⁹ signe à l'heure susditte. ²⁰ lors à l'oreille ²¹ ; dist ²² telles parolles ²³ ayant à la derniere fois ²⁴ qu'en ²⁵ : Et ²⁶ , d'après ²⁷ avec sa ²⁸ laisser quant et quant ²⁹ avec sa cotte ³⁰ elle ne la ³¹ plus ardantes ³² cognoissance qu'on donne de soy ³³ vne autre ³⁴ s'exerce ³⁵ . La veue ³⁶ les ³⁷ la puissance ³⁸ Viues encherit ³⁹ des voix ⁴⁰ ce membre ⁴¹ . Car ⁴² i'en cognoy ⁴³ *Addition dont on ne trouve nul vestige sur EB, mais son contenu incite à l'attribuer à Montaigne plutôt qu'à Marie de Gournay!* Et pleust à Dieu, que ie ne le sceusse que par les histoires, combien de fois nostre ventre par le refus d'un seul pet, nous menne iusques aux portes d'une mort tres-angoisseuse: et que l'Empereur qui nous donna liberte de peter par tout, nous en eust donné le pouuoir. ⁴⁴ ? se laisse ⁴⁵ charges qui ne peuent appartenir à son dit consort. ⁴⁶ : Qui ⁴⁷ . Auteur ⁴⁸ . Ourage diuin selon Socrates: et Amour desir d'immortalité, et ⁴⁹ reporte ⁵⁰ supplée ⁵¹ d'auoir ⁵² apportez ⁵³ souuent ⁵⁴ le ⁵⁵ espingle ⁵⁶ pasté ⁵⁷ tesmoings ⁵⁸ nous ⁵⁹ ; que ⁶⁰ : tesmoin ⁶¹ : le More ⁶² : tesmoing ⁶³ et lieures ⁶⁴ ; chacun ⁶⁵ : et ⁶⁶ en est assez ⁶⁷ à Rome ou à Paris ⁶⁸ i'ay leu, ouï ⁶⁹ mon inscience ⁷⁰ d'haleine